Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt FRAMERIES

Belgique – België
P.P. – P.B.
7080 FRAMERIES
BC 25787
P 912.386

Salésien Coopérateur UTOPIE 21

Éditeur responsable: Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2 - B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB
www.coopdonbosco.be - coopdonbosco@skynet.be

ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

N° 158 - OCTOBRE 2020

Seul un changement de la représentation que
nous avons de nous-mêmes et du monde
- un changement de paradigme -
peut nous faire revenir dans le sillon
et retrouver le bon sens.
C'est ce que nous enseignent
toutes les sagesses et les spiritualités
de l'humanité : [...]
nous rappeler que le mot "humain"
trouve sa racine dans le latin humus
qui veut dire "terre"
- cette terre où nous sommes nés,
à laquelle nous appartenons
et qui nous constitue.
Cet humus qui est aussi
la racine du mot "humilité".
Il est temps de se rappeler
que nous ne sommes vraiment humains
que si nous sommes humbles.

Boris Cyrulnik
Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner

▶▶▶ Voir page 6

Sommaire

- **Page 3 -** Édito
  « *C'est là où nous sommes plantés* »
- **Page 4**
  « *à Dieu Père Michel* »
- **Page 6**
  8-12-2020 « *en Présen-Ciel* »
- **Page 7**
  « *O Marie, notre mère Immaculée* »
- **Page 8**
  Salésien 2.0
- **Page 10**
  « *Fratelli Tutti* »
- **Page 12**
  Conseils de lectures
- **Page 13**
  « *Mon vécu en confinement* »
- **Page 14**
  « *Prêtre depuis 50 ans* »
- **Page 17**
  Présentation de l'Étrenne 2021
- **Page 18**
  Testé positif
- **Page 20**
  Nos Centres entre les vagues
- **Page 24**
  Stage d'été à Notre-Dame au bois
- **Page 25**
  La création, le réseau social de Dieu
- **Page 27**
  Annonces

« Il serait bon, parfois, que l'on fasse mémoire
dans nos vies de tout ce qui nous a aidés à grandir.
Il serait tout aussi important de se dire que nous aussi,
dans les rencontres que nous faisons,
nous pouvons être un point d'éclairage,
un moment d'orientation pour certains et certaines.
Nous sommes tous responsables les uns des autres. »

Père Michel Doutreluingne, sdb
« Le charisme salésien aux origines : Don Bosco »
W-E Coop Farnières 2000 - Utopie n° 96

Édito

L'automne est là qui fait tomber les feuilles
et qui pare la nature de chaudes couleurs.
Mais, dans notre cœur de salésien,
c'est tous les jours le printemps.
C'est tous les jours le moment de renaître
à de nouveaux engagements,
à de nouveaux « OUI » qui font sourire la vie.
Ne nous laissons pas endormir.
Que notre bulle chrétienne
ne se limite pas à 5 personnes,
mais qu'en nous réchauffant
au cœur de Dieu,
nous rayonnions sans cesse
son Amour infini
tout autour de nous.
Soyons de vrais salésiens
dans le monde !

Ginette et Francis COLLET
Couple coordinateur provincial
Coops BeS

« C'est là où
nous sommes plantés
que nous devons fleurir !!! »

Père Michel DOUTRELUINGNE
Salésien de Don Bosco
11 mars 1931 - 19 août 2020

Le Père Michel nous a quittés le mercredi 19 août 2020.

Les mots nous manquent pour exprimer notre émotion profonde et la tristesse qui nous étreint. Le Père Michel Doutreluingne laisse derrière lui énormément de gratitude chez les Coopérateurs, branche de la Famille Salésienne qu'il suscita et accompagna dans notre Province pendant plus de vingt-cinq années et qui resta si chère à son cœur jusqu'à la fin.

Sa conduite « sportive », ses départs précipités, étaient le signe d'une vie toute donnée à ceux qui l'attendaient. Peu importaient la distance, la fatigue, les intempéries ! Les routes du pays n'avaient pour lui aucun secret. Cette fois encore, c'est discrètement qu'il s'est éclipsé…

Pour le CP Coops BeS
Marie-Henriette, sc

Père Claude nous parle d'une qualité fort importante chez Michel, son humilité...

> Tour à tour, provincial, maître des novices, Michel a occupé des postes de première importance dans la province salésienne mais ce n'est pas cela qui a changé sa manière d'être.
> De famille modeste, il a toujours gardé sa préférence pour les petits, les isolés, les pauvres, ceux et celles qui ne comptent pour personne.
>
> Plusieurs ont parlé de ses départs précipités lorsqu'il animait des rencontres, des récollections. Je ne pense pas que c'était une fuite ni de la timidité. Je me demande si ce n'était pas pour échapper aux mercis, aux louanges qu'on lui aurait adressés.
>
> Il trouvait normal de donner le meilleur de lui-même, gratuitement et puis de s'effacer.
> Sa parole n'était pas académique, ses homélies ne ressemblaient en rien à un discours théologique.
> Il laissait toujours parler son cœur et il touchait les cœurs.
>
> Claude Somme, sdb
> Nouvelles de Communauté WSL - Août 2020 bis – numéro spécial

une Écoute, un Regard, une Parole, un Sourire …

Une écoute bienveillante et toujours disponible,
Un regard clair et droit,
pénétrant au plus profond de l'âme,
Une parole mesurée, chaleureuse et sereine,
qui remettait debout,
Un sourire large et franc, rayonnant de bonté,
Voilà le Père Michel !

C'est en '83 que nous nous sommes rencontrés.
Quand j'ai vu Jean Thibaut à Liège pour faire ma demande de promesse de Salésienne Coopératrice, il m'a dit : « *Rencontre le Provincial, il est là* ».
Pas mal impressionnée par l'homme et par sa fonction, je l'ai abordé timidement.
Il a balayé mon appréhension d'un grand éclat de rire ! Affaire conclue.
Enfin, quand je dis conclue… c'était le début d'un long et beau chemin parcouru ensemble.

Convaincu de l'importance et de l'actualité de la vocation de Salésien Coopérateur et du rôle spécifique voulu par Don Bosco lui-même, le Père Michel, Provincial à l'époque, a souhaité et soutenu le mouvement renaissant dans notre Province.
À la fin des années '70, avec Sœur Anne-Marie Deumer, Provinciale FMA, il a favorisé et encouragé le premier Conseil formé par Sœur Denise Descheemaeker, le Père Joseph Delneuville, Rolande Hérion et Jean Thibaut.
Petit à petit, les Centres ont été redynamisés, d'autres ont vu le jour.
J'ai rejoint le Conseil Provincial début '85.

Toujours fidèle à chacune des rencontres, Père Michel écoutait, encourageait, apportait son soutien sans jamais imposer mais en proposant discrètement quelque suggestion si cela s'avérait nécessaire. Sa présence lors des WE Coops à Farnières, sa disponibilité à tous et à chacun, sa jovialité et sa profonde intériorité qu'il partageait simplement était un cadeau qu'il offrait sans compter, un "p'tit bonheur" que beaucoup ont goûté. Et s'il lui arrivait de s'éclipser sans bruit, si sa façon de conduire s'apparentait souvent à celle d'un pilote de rallye, prêtre jusqu'au fond de l'âme, c'était pour rejoindre rapidement les paroissiens qui l'attendaient à l'autre bout du pays.

Il est pour moi l'image même du salésien : père, frère et ami, totalement donné à sa mission d'éducateur et de prêtre selon le projet de Don Bosco mais alliant la douceur, l'intériorité et l'équilibre d'un François de Sales. Il est parti… oui, mais pour moi, il est et restera à jamais présent.

Marie-Henriette, sc

C'était un p'tit bonheur que Dieu nous a donné.
Un sourire … et un cœur qui savait écouter.

C'était un p'tit bonheur que Dieu a rappelé.
Par ce qu'il fut, Seigneur, que ton Nom soit loué !

C'était un p'tit bonheur que nous avons aimé.
Reçois-le bien, Seigneur : il est ton invité !

en Présen Ciel

8 - 12 - 2020

BLOQUEZ *la date !* —

Nous vous donnons rendez-vous le 8 décembre prochain pour **vivre ce jour en Famille salésienne**. Rassemblons-nous en visio-conférence. Donnons un sens à ces distances qui prennent soin de nos corps, osons y engendrer une manière salésienne de les habiter car nous le savons, au-delà de tout ce qui sépare, c'est l'Esprit de fraternité qui nous unit et qui nourrit notre vie en vérité.

Invitation et mode d'emploi suivront via coopdonbosco.be, Mot du Jour et les coordinateurs des Centres

Faire Famille avec Marie

Sortir, sortir du pays de nos angoisses.
Quitter, quitter le langage de nos incohérences.

Entrer, entrer en alliance entre nous avec Toi.
Façonner, façonner un projet entre nous avec Toi .

Alors,
nous pourrons traverser à pieds secs
la mer de nos libérations, le fleuve de nos espérances.
Nous allons revisiter les montagnes
de nos histoires bondissantes.

Pourquoi ?

Nos terres ne tremblent-elles pas de nos moissons !
Nos rochers ne déroulent-ils pas nos tombeaux !
Nos engagements ne clarifient-ils pas nos solidarités !

Alléluia ! Vive Dieu !

Père Guy Dermond, sdb
le 6 octobre 2020

« O Marie, notre mère Immaculée,
Je viens vers Toi
Et je ne viens pas seul :
Je porte avec moi tous ceux que ton Fils m'a confiés
Dans cette ville de Rome et dans le monde entier,
Pour que Tu les bénisses et les sauves des périls.

Je t'apporte, Mère, les enfants,
Spécialement ceux qui sont seuls, abandonnés,
Et qui par conséquent sont trompés et exploités.
Je t'apporte, Mère, les familles,
qui font avancer la vie et la société
par leur effort quotidien et caché,
en particulier les familles qui doivent affronter
de nombreux problèmes internes et externes.

Je t'apporte, Mère, tous les travailleurs,
hommes et femmes,
et je te confie surtout ceux qui, par nécessité,
sont contraints à un travail indigne,
ceux qui l'ont perdu
ou ceux qui ne parviennent pas à en trouver.

Nous avons besoin de ton regard immaculé,
Pour retrouver la capacité de regarder les personnes et les choses
Avec respect et reconnaissance,
Sans intérêts égoïstes et hypocrisies.

Nous avons besoin de ton cœur immaculé,
Pour aimer de manière gratuite,
sans arrière-pensée mais en cherchant le bien de l'autre,
avec simplicité et sincérité, en renonçant aux masques et aux ruses.

Nous avons besoin de tes mains immaculées
Pour caresser avec tendresse,
Pour toucher la chair de Jésus
Dans les pauvres, les malades, les méprisés,
Pour relever celui qui est tombé et soutenir celui qui vacille.
Nous avons besoin de tes pieds immaculés
Pour aller vers celui qui n'ose pas faire le premier pas,
Pour cheminer sur les sentiers de celui qui est perdu,
Pour aller trouver les personnes seules.

Nous te remercions, O Mère, parce qu'en te montrant à nous,
Libre de toute tâche du péché, Tu nous rappelles qu'avant tout,
Il y a la grâce de Dieu et l'amour de Jésus-Christ qui a donné la vie pour nous,
Il y a la force de l'Esprit Saint qui renouvelle tout.

Fais que nous ne cédions pas au découragement,
mais, confiants dans ton aide constante,
nous nous engagions à fond pour nous renouveler nous-mêmes,
cette ville et le monde entier.

Prie pour nous, Sainte Mère de Dieu ! »

Pape François

À travers les outils de communication, l'enjeu salésien du numérique reste celui de la relation.

Salésien 2.0

La responsabilité de communiquer dans le continent numérique

29 septembre 2020—Brésil (ANS - Porto Alegre)
Le monde numérique, l'Aréopage moderne, est un champ d'action qui ne peut être négligé par l'apostolat salésien. En même temps, il doit être habité avec conscience et responsabilité, en y apportant les traits propres à la salésianité, comme par exemple la capacité de faire de la communication une relation véritablement humanisante. Le Conseiller Général pour la Communication Sociale, le P. Gildásio Mendes dos Santos, en parle dans sa lettre envoyée pour ce mois de septembre.

Chers amis et amies,

En un clic, nous entrons dans l'univers d'Internet : un continent aujourd'hui peuplé d'environ 4,8 milliards d'utilisateurs, selon les statistiques sur la croissance d'Internet dans le monde.

Nous faisons partie de ce continent numérique ! Un continent composé d'êtres humains de toutes cultures, ethnies et de multiples confessions religieuses et tendances politiques.

Naviguer sur ce continent numérique, où nous sommes tous connectés les uns aux autres, demande beaucoup d'attention et de responsabilité.

Nous sommes responsables de tout ce que nous écrivons et publions sur Internet et les réseaux sociaux. Avec une liste d'adresses et de numéros de smartphone sur les réseaux sociaux, nous avons le pouvoir virtuel d'atteindre des centaines et des milliers de personnes avec ce que nous écrivons et partageons. Lorsque nous écrivons quelque chose en notre nom, nous sommes responsables de ce que nous publions devant tout le monde.

Communiquer virtuellement nécessite une attention constante à notre vie privée, à notre sécurité et à notre autorité.

Lorsque nous communiquons et partageons des informations au nom des institutions que nous représentons, nous devons toujours veiller à transmettre les valeurs et la mission de l'institution, ainsi qu'à garantir son image, sa crédibilité et sa transparence.

Le continent numérique est un écosystème. Il nous offre de grandes opportunités pour être en contact avec les gens et avoir accès au monde de la culture, de l'économie, de la politique, de l'éducation et de la religion.

Le continent numérique nous met au défi aujourd'hui d'être des communicateurs des valeurs de la vie, de la vérité et de l'espoir.

Le monde numérique nous met au défi de faire l'expérience de relations humanisantes et de solidarité, pour construire la fraternité humaine parmi tous les peuples et toutes les nations.

Une manière d'exprimer notre responsabilité éthique est de promouvoir la solidarité numérique. Cela signifie que nous avons la mission d'œuvrer pour l'inclusion numérique, afin que chacun ait le droit de communiquer, d'utiliser les médias pour sa formation, pour son entrée dans le monde de la connaissance, du travail, des relations humaines, de son groupe et de sa communauté.

L'éthique, dans le monde numérique et dans les réseaux sociaux, est essentielle pour assurer, à nous et à nos destinataires, une communication qui éduque au sens de la vie, à l'engagement envers la personne humaine et la société.

Chaque communication est une relation avec l'autre. Communiquer dans l'environnement numérique, avec responsabilité, c'est exprimer notre humanité et nos racines culturelles ; c'est vivre les rites ordinaires de la vie quotidienne, c'est s'engager dans la réalité qui nous entoure, c'est créer la communion, servir les autres et vivre la gratuité.

Nous avons la responsabilité, en tant qu'éducateurs et évangélisateurs des jeunes, d'être présents sur ce continent, avec la créativité et l'identité salésiennes.

Dans ce nouvel aréopage, nous vivons et construisons des relations en tant que communicateurs et pasteurs de jeunes, avec un esprit de gratuité et de disponibilité pastorale.

Dans la Proposition Programmatique de la Congrégation Salésienne,
le Recteur Majeur, le P. Ángel Fernández Artime, présente très bien l'importance d'être présent sur ce continent avec un style salésien.

> « ***La présence d'aujourd'hui touche aussi le monde numérique, un véritable nouvel aréopage pour nous, un habitat pour les jeunes d'aujourd'hui****. Ici aussi, nous devons être présents, avec une identité salésienne claire, avec la volonté d'apporter l'annonce de la Bonne Nouvelle, et simplement avec la joie et la sensibilité des disciples du Seigneur.* »

Inspirés par notre père Don Bosco, marchons en phase avec notre temps !

Le monde numérique nous interpelle et nous invite à être créatifs et innovants, à être présents dans la nouvelle maison des jeunes.

C'est un don et une responsabilité pour nous tous, les Salésiens, éducateurs et communicateurs.

Avec une affection fraternelle,
Gildasio Mendes dos Santos, sdb - Conseiller pour la Communication Sociale

Source : https://www.infoans.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=11287:bresil-la-responsabilite-de-communiquer-dans-le-continent-numerique&Itemid=1663&lang=fr
Sur le même sujet : Ceux qui aiment communiquent. Et communiquer dans un style salésien, c'est toujours être fidèle aux jeunes https://www.infoans.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=10694:rmg-ceux-qui-aiment-communiquent-et-communiquer-dans-un-style-salesien-c-est-toujours-etre-fidele-aux-jeunes&Itemid=1663&lang=fr

« Viens et vois. » Ces paroles de l'apôtre Philippe sont centrales dans l'Évangile : avant les mots, l'annonce chrétienne est en effet faite de regards, de témoignages, d'expériences, de rencontres, de proximité. En un mot, de vie. Ce sont précisément ces mots, cités dans l'Évangile de Jean (1, 43-46), qui ont été choisis par le Pape François comme thème du 55e message pour la Journée des communications sociales, qui sera célébrée en mai 2021. « ***Communiquer en rencontrant les personnes telles qu'elles sont, et où elles sont*** » en est le sous-titre.

…/… Dans le changement d'époque que nous vivons, en un temps qui nous oblige à une distance sociale en raison de la pandémie, la communication peut rendre possible la proximité nécessaire pour reconnaître l'essentiel et comprendre véritablement le sens des choses.

Fratelli Tutti

"Tous Frères"

Sur la fraternité et sur « l'amitié sociale »

Après Lumen Fidei (2013) et Laudato Si' (2015), samedi dernier, le 3 octobre, le Pape François a donné sa troisième encyclique au monde, la deuxième avec un caractère « social » et clairement inspiré, à commencer par son titre, du Petit Pauvre d'Assise, duquel le Pape Bergoglio a également pris son nom.

C'est une encyclique au regard large, qui s'adresse non seulement aux catholiques, mais aussi aux représentants d'autres religions, aux non-croyants et aux personnes de bonne volonté.

Fratelli Tutti n'est pas un élément singulier du magistère du pontife argentin, mais plutôt le fruit mûr d'un long chemin. « ***Les questions liées à la fraternité et à l'amitié sociale ont toujours été parmi mes préoccupations... recueillir dans cette encyclique beaucoup de ces interventions en les situant dans le contexte d'une réflexion plus large,*** » commence le Pape dans son préambule.

En l'espèce, le texte fondamental pour comprendre la nouvelle encyclique et sa portée est le « **Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune** » que le Saint-Père a signé à Abu Dhabi avec le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb, en 2019, dans ce qu'il définit lui-même « ***non pas un simple acte diplomatique, mais une réflexion accomplie dans le dialogue et un engagement commun.*** »

Dans un monde marqué par de nombreux problèmes et contradictions - rêves brisés et projets abandonnés, culture du déchet, manque de respect des Droits de l'Homme, communication illusoire... - le fléau de la pandémie s'est soudainement ajouté, ce qui a mis en évidence « ***l'incapacité d'agir ensemble.*** »

Mais le regard du Pape ne s'arrête pas uniquement sur les tons sombres. Il y a une porte de sortie, qui passe par le chemin de la compassion et de la miséricorde, qui passe par **l'exemple du Bon Samaritain, qui « *avait sûrement ses plans pour meubler cette journée... mais il a pu tout mettre de côté à la vue du blessé et, sans le connaître, il a trouvé qu'il méritait qu'il lui consacre son temps.*** »

L'encyclique papale
Fratelli Tutti se présente
comme une feuille de route
vers le dialogue
entre les peuples
et la miséricorde
entre les individus,
pour construire
une culture
de fraternité universelle
entre les Hommes.

Comme le protagoniste de la parabole, un Samaritain, ne s'est pas préoccupé des différences entre lui et la victime, un Juif, le Pape invite aujourd'hui tout le monde à élargir ses horizons, « ***donnant à notre capacité d'aimer une dimension universelle.*** »

L'invitation du Pape est donc de faire chacun sa part : « ***Nous ne devons pas tout attendre de nos gouvernants ; ce serait puéril ;*** » pour construire un monde ouvert marqué par la fraternité il faut « ***en commençant par le bas et le niveau initial, lutter pour ce qui est le plus concret et le plus local,*** » conscient qu'« ***il y a quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance.*** »

Le texte intégral de l'encyclique est disponible sur le site du Vatican.
▶ http://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

L'encyclique a pour objectif de promouvoir une aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié sociale. « *Quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes* », écrit François. Mais la crise sanitaire mondiale a démontré que «personne ne se sauve tout seul» et qu'est vraiment arrivé le moment de « rêver *d'une seule et même humanité* » dans laquelle nous sommes « *tous frères* ».

Extraits

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. » Pape François

Nous, croyants, nous pensons que, sans une ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité. Nous sommes convaincus que « *c'est seulement avec cette conscience d'être des enfants qui ne sont pas orphelins que nous pouvons vivre en paix avec les autres* ». En effet, « *la raison, à elle seule, est capable de comprendre l'égalité entre les hommes et d'établir une communauté de vie civique, mais elle ne parvient pas à créer la fraternité* ».

Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. Certaines visions libérales ignorent ce facteur de la fragilité humaine et imaginent un monde obéissant à un ordre déterminé qui, à lui seul, pourrait garantir l'avenir et la résolution de tous les problèmes.

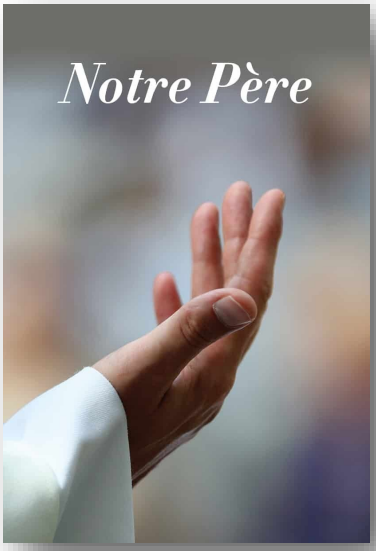
Le marché à lui seul ne résout pas tout, même si, une fois encore, l'on veut nous faire croire à ce dogme de foi néolibéral. Il s'agit là d'une pensée pauvre, répétitive, qui propose toujours les mêmes recettes face à tous les défis qui se présentent. Le néolibéralisme ne fait que se reproduire lui-même, en recourant aux notions magiques de "ruissellement" ou de "retombées" – sans les nommer – comme les seuls moyens de résoudre les problèmes sociaux.

Reconnaître chaque être humain comme un frère ou une sœur et chercher une amitié sociale qui intègre tout le monde ne sont pas de simples utopies. Cela exige la décision et la capacité de trouver les voies efficaces qui les rendent réellement possibles. Tout engagement dans ce sens devient un exercice suprême de la charité. En effet, un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans « *le champ de la plus grande charité, la charité politique* »

''Les migrants '' par un réfugié syrien...

La vraie qualité des différents pays du monde se mesure par cette capacité de penser non seulement comme pays mais aussi comme famille humaine, et cela se prouve particulièrement dans les moments critiques. Les nationalismes fondés sur le repli sur soi traduisent en définitive cette incapacité de gratuité, l'erreur de croire qu'on peut se développer à côté de la ruine des autres et qu'en se fermant aux autres on est mieux protégé. Le migrant est vu comme un usurpateur qui n'offre rien. Ainsi, on arrive à penser naïvement que les pauvres sont dangereux ou inutiles et que les puissants sont de généreux bienfaiteurs. Seule une culture sociale et politique, qui prend en compte l'accueil gratuit, pourra avoir de l'avenir.

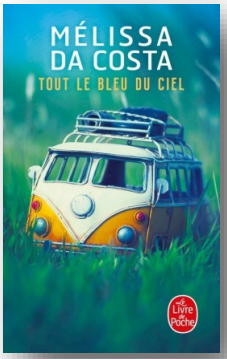
Prière au Créateur



Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains
avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.
Inspire-nous un rêve de rencontre,
de dialogue, de justice et de paix.
Aide-nous à créer des sociétés plus saines
et un monde plus digne,
sans faim, sans pauvreté,
sans violence, sans guerres.
Que notre cœur s'ouvre
à tous les peuples et nations de la terre,
pour reconnaître le bien et la beauté
que tu as semés en chacun
pour forger des liens d'unité, des projets communs,
des espérances partagées.
Amen !

Coup de livres pour un cœur

Nos conseils lecture - par Ginette COLLET Salésienne coop



« Petitesannonces.fr : jeune homme de 26 ans condamné par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. Recherche compagnon(ne) d'aventure pour partager avec moi ce dernier périple. »
Cette petite annonce est le début d'un voyage initiatique où la poésie des paysages et de la rencontre de 2 êtres que tout semble séparer, nous invite à les accompagner, spectateurs attendris d'une histoire qu'on voudrait qu'elle ne finisse jamais.
À lire absolument :
« ***Tout le bleu du ciel*** »
Mélissa Da Costa
Éditions : le livre de poche

« Tout le bleu du ciel »

Une jeune femme attachante, des personnages tout en finesse, pour une histoire qui vous tient au fil des pages. Une écriture simple et efficace, une façon habile de mener son récit, pour une 2ème œuvre d'une auteure que vous aurez envie de suivre. Un livre accroche-cœur, touchant et étonnant à plus d'un titre que vous ne lâcherez plus une fois commencé.
Des heures de belle lecture à déguster sans modération.

« Changer l'eau des fleurs »

« ***Changer l'eau des fleurs*** »
Valérie Perrin
Éditions : Le livre de poche

Mon Vécu en Confinement

Voici un petit résumé de mon vécu durant ces jours de confinement avec les membres des Coops, les anciennes, les amies et notre communauté. Des rencontres, il y en a eues durant ce confinement par mail ou téléphone, mais certainement pas suffisamment.

Grâce à Jean François et Laurence, nous avons pu nous retrouver par vidéo-projection afin d'échanger sur notre vécu entre coopérateurs. Quel beau partage !

Ce confinement a permis :
- des nettoyages et des mises en ordre, ce qu'on n'a pas toujours le temps de faire durant l'année ;
- d'apprécier les dons et les qualités des personnes, amis et de la famille : de vrais bonheurs;
- pour les anciennes du « Quai au foin », les coups de téléphone ont aussi fait le bonheur des unes et des autres, même si le journal « l'ancien Quai » n'est pas paru comme d'habitude.

Pour l'équipe d'animation de Notre Dame de Lourdes nous n'avons pas pu faire nos réunions mais quelques fois j'ai eu la chance de rencontrer des membres à la messe du dimanche sans bien sûr pouvoir se raconter toutes les nouvelles.

En communauté aussi, nous avons fait des grands nettoyages et des mises en ordre dans l'internat. Mais ce confinement nous a surtout donné plus de temps pour prier ensemble, pour partager davantage ensemble les repas et soirées même si les enfants, les éducateurs, le personnel et les bénévoles nous ont vraiment manqués.

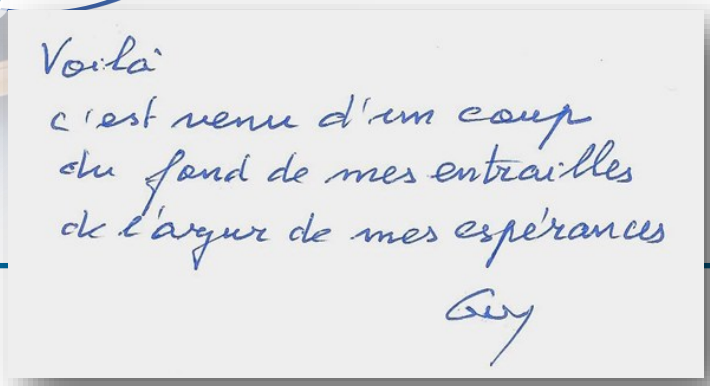
Ma conclusion est que nous formons une grande famille qui a un grand besoin de se rencontrer. Une famille doit pouvoir partager ses joies et ses soucis. Alors go ! Avec les règles en vigueur, rattrapons les manques de ces derniers mois et tout le monde au poste pour qu'ensemble la joie rayonne dans nos cœurs et sur nos visages.

Avec tout mon affection salésienne,
Sr Annie

- Source : *DONBOSCO GANSHOREN Newsletter n°1 Septembre 2020* -

Ensemble

Prêtre, depuis 50 ans !



Fidèle à ce que j'ai reçu,
fidèle à mon histoire de foi,
je traverse les changements comme je peux par-delà les normes devenues plus strictes, les rites plus cadrés.

La parole doit continuer à faire signe sans prétendre expliquer l'ineffable.

Prêtre, depuis 50 ans !

Ah ! Psalmodier l'Évangile au fond des cœurs
sur la portée de mes heures vagabondes,
telle est ma joie …
… jusqu'au jour opalescent du face à face espéré. »

19 septembre 1970 – 2020

Guy

« Notre ami Guy DERMOND
vient de fêter ses 50 ans de prêtrise !!!

Tiens, ce serait sympa de faire une interview de lui pour Utopie. »
Covid oblige et connaissant son « grand amour » pour l'informatique,
j'opte pour un courrier postal par lequel je lui envoie une série de questions auxquelles, dans ma candeur, je pense qu'il va répondre point par point.
C'est évidemment mal connaître notre ami !!!

Lorsque le facteur a déposé une enveloppe toute mince venant de Farnières, dans la boîte aux lettres de notre maison, je me suis inquiétée. Peut-être avait-il refusé ma proposition ? J'étais loin du compte. En fait, Guy, fidèle à lui-même, avait pris sa plume pour nous livrer ses confidences à sa façon avec ce beau texte. Ginette,sc

---

« Prêtre, depuis 50 ans !
Je touche à quelque chose d'indicible.
Je rejoins cette pensée de Rainer Maria Rilke :
« *Des milliers de théologiens s'enfoncent dans l'antique nuit de Ton Nom …*
Et toi, tu bruis aux marges du Christianisme, terre qu'on ne peut éclaircir …
Et moi, Seigneur,
Je suis nuit de ta nuit,
refuge entre tes mains. »

Alors je remonte à la nuit de ma foi.
Éduqués dans l'esprit positif de la franc-maçonnerie,
mes parents ont découvert le Jésus des Évangiles à l'âge adulte.
Ils nous ont transmis une foi tangible tout en gardant un humour de libre-penseur.
Leur foi rejoignait celle du centurion romain, celle de la syro-phénicienne,
éloignée de la tradition juive.
« *Même en Israël, je n'ai trouvé une telle foi !* » s'exclame Jésus.

Comme prêtre, comme salésien, je n'ai jamais oublié cela dans les rencontres
avec les jeunes, les familles en marge de la foi chrétienne.

Né en terre d'Afrique, ma foi fut bercée par des liturgies vivantes, dansantes,
propres à la culture de ces pays.
Je reste très sensible à une telle sensibilité respectueuse des différences.

Vu les événements de l'indépendance du Congo, me voilà en Belgique.
C'est bousculant !
Je me confronte à une foi chrétienne rigide, glaciale, au langage codé, rationnel,
aux antipodes de ce que j'avais vécu.

Malgré cela, grâce à la sagesse audacieuse d'une fille dont j'étais tombé amoureux :

« Nous pouvons bien sûr être heureux en couple.
Mais, au cours de nos échanges, cette question
m'est souvent revenue :
« *N'es-tu pas appelé à un amour plus grand*
au service des jeunes ? »

Grâce à une parole inattendue d'un gamin en bord de mer :

« *Tu ne dois pas être triste.*
Tu dois être à nous ! … »

Je suis entré librement dans la vie religieuse chez Don Bosco.
Ces deux signes demeurent envers et contre tout la force dans ma vocation.

Les années de formation furent pénibles, douloureuses.
Je croyais sans croyances.

Le concile, les événements de mai 68 m'ont réveillé.
Je revivais.
La théologie plus proche des Écritures que des dogmes nourrissait ma foi.
La parole biblique avec la découverte des textes en hébreu travaillée en équipe
m'a permis de mieux rejoindre le monde des jeunes en pleine transformation.
La liturgie apprivoisait l'inexprimable dans un langage poétique, symbolique,
compréhensible, dynamique.

Fidèle à ce que j'ai reçu,
fidèle à mon histoire de foi,
je traverse les changements comme je peux par-delà les normes devenues plus strictes,
les rites plus cadrés.
La parole doit continuer à faire signe sans prétendre expliquer l'ineffable.

Prêtre, depuis 50 ans !
Ah ! Psalmodier l'Évangile au fond des cœurs sur la portée de mes heures vagabondes,
telle est ma joie …
… jusqu'au jour opalescent du face à face espéré. »

19 septembre 1970 – 2020

Guy

Un tout grand merci à toi, Guy
pour ton « Oui » renouvelé chaque jour
par beau temps comme par avis de tempête.

Merci d'être toi pour nous, pour les jeunes,
pour ta communauté
et pour la Famille salésienne
et surtout pour Dieu.

Grâce à toi, le monde est plus beau, plus
doux et plus tendre.

Ginette COLLET
Salésienne coopératrice

Animés par l'espérance : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5)

Notre message souligne et réaffirme que, face à cette dure et douloureuse réalité, une réalité aux lourdes conséquences, nous continuons à exprimer la certitude d'être animés par l'espérance : parce que Dieu dans son Esprit continue à faire « ***toutes choses nouvelles*** ». Le Pape François a invité le monde à cultiver « ***les anticorps nécessaires de la justice, de la charité et de la solidarité*** » pour la reconstruction après les jours de la pandémie.

Extraits de la Présentation
texte complet disponible sur SDB.ORG ▶
https://www.sdb.org/fr/Recteur_Majeur/Etrenne/Etrenne_2021/Pr%C3%A9sentation_du_th%C3%A8me_de_l_

La foi chrétienne montre continuellement comment Dieu, par son Esprit, accompagne l'histoire de l'humanité, même dans les conditions les plus contraires et défavorables.

Ce Dieu qui ne souffre pas mais qui a de la compassion, selon la belle expression de saint Bernard de Clairvaux : « *Impassibilis est Deus, sed non incompassibilis* » (Quoique Dieu soit impassible, il n'est pas incapable de compassion). Dans l'histoire du salut, Dieu n'abandonne jamais son peuple, il reste toujours uni à lui, surtout lorsque la douleur devient très forte : « *Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?* » (Is 43,19).[3]

Cette période et cette situation seront sans doute propices à nous faire prendre conscience de la souffrance de nombreuses personnes, être attentifs aux nombreuses épidémies constantes et silencieuses comme la faim dont tant de personnes souffrent, comme la complicité dans les guerres, les modes de vie qui enrichissent certains et en appauvrissent des millions d'autres, nous demander si nous ne pouvons pas vivre – ceux d'entre nous qui possèdent davantage – avec un style de vie plus sobre et plus austère, considérer sérieusement que notre monde, l'ensemble de la Création, souffre, tombe malade, alors que l'on continue à nier l'évidence, se rendre compte de l'importance d'« ***unir toute la famille humaine dans la poursuite d'un développement intégral et durable.*** »

LECTURE SALÉSIENNE DU MOMENT PRÉSENT

Bien nombreuses sont les lectures qui ont été faites de ce moment historique, un moment qui – dit-on – se produit tous les cent ans, avec de grandes crises qui touchent l'humanité pour une raison ou pour une autre. Même les guerres les plus sanglantes n'ont pas été aussi « mondiales » que la situation que nous connaissons. En tout cas, **quelle réponse pouvons-nous apporter ? Quelle contribution pouvons-nous offrir en tant que Famille Salésienne ? Quelles valeurs évangéliques, lues dans une perspective salésienne, pensons-nous pouvoir offrir ? Comment pouvons-nous, en tant qu'éducateurs, offrir comme alternative une « *éducation à l'espérance* » ?**

PROCESSUS ALTERNATIFS À LA CULTURE DOMINANTE

Changement de valeurs et de vision :

De la **fermeture** à l'***ouverture***
De l'**individualisme** à la ***solidarité***.
De l'**isolement** à la ***rencontre***
De la **division** à l'***unité***
Du **pessimisme** à l'***espérance***.
Du **vide et du manque de sens** à la ***transcendance***.

Testé Positif...

par Raphael Buyse

J'ai fait le test. Je suis positif. J'ai hésité à l'annoncer à ceux qui me sont proches, mais je leur dois la vérité. S'ils craignent de le devenir, ils devront se protéger de moi : je n'ai aucune envie de les éviter ! Je ne sais pas bien comment j'ai pu attraper ça. J'ai dû croiser quelqu'un qui était contagieux ou séjourner dans un cluster sans le savoir. Je suis positif : il va falloir faire avec.

Il faudrait – pour un bien ? – que je me mettre en quatorzaine, comme on dit aujourd'hui : c'est ce qui est recommandé, pour ne pas dire obligatoire. Mais si je suis positif, je dois dire que j'en suis plutôt heureux : j'espère de tout mon coeur que je n'en guérirai pas !

Je n'évoque pas ici le Covid, vous l'aurez bien compris. J'évoque ici un certain regard sur la vie, une façon de me tenir dans l'existence qui me fait oublier ou au moins traverser – je vous l'assure – le sombre inévitable des jours, des mois et des années. Une façon, ces temps-ci, d'aborder autrement la rentrée que d'aucuns prédisent infiniment morose.

À vrai dire, « positif » n'est pas vraiment le mot juste. Pas plus que « optimiste ». Et pas béat non plus. Aucunement naïf – qu'on m'avertisse, si c'est le cas ! Et pas non plus « béni oui-oui » … Les évènements économiques, écologiques et pandémiques qui secouent la planète, du bout du monde jusque dans nos intérieurs, ont de quoi troubler et inquiéter. Ce serait sot de ne pas le reconnaitre !

Plutôt que testé « positif », c'est « ***positif à l'espérance*** » qu'il faudrait plutôt dire. Cette espérance, qui n'a pas de point commun avec la méthode Coué, ne consiste pas à dire à qui mieux-mieux que tout ira bien demain mais à croire que chaque chose qui arrive a un sens. Il reste à le trouver. Il n'est rien, dans tout ce qui touche l'homme et notre humanité, qui ne soit un appel à des audaces nouvelles, un tremplin pour accueillir ou inventer un à-venir, un chemin nouveau à défricher et à risquer. Même les plus terribles des déroutes.

L'espérance soutient tout.

Elle donne d'apprendre à déchiffrer la vie…

L'espérance ne s'achète pas. Elle ne se décide pas. Elle se transmet sans crier gare, comme un virus, au contact de ceux qui s'étonnent chaque matin de la vie qui est donnée, qui discernent les possibles, qui font le choix de se réjouir d'abord de ce qui va bien, qui s'émerveillent des petites choses. Elle se reçoit dans l'attention à ceux qui s'aventurent sur les sentiers de justice, de partage et de fraternité. Elle se greffe dans l'intime à la lecture de paroles fortes qui élèvent le cœur. Ils sont nombreux, autour de nous, ceux qui portent les symptômes bienfaisants de l'espérance. Et plus nombreux encore ceux qui n'en savent rien mais sont déjà atteints et contagieux de cette heureuse « maladie ».

Il ne faut pas lutter. Pas résister. Ne pas se prémunir d'eux. Tant mieux si le virus de l'espérance se propage dans ce monde qui en a tant besoin. Il faut refuser aux crieurs de mauvaises

nouvelles leurs soi-disant vaccins d'information et de recettes consuméristes qui nous entrainent du côté de l'obscur. L'espérance, la « *petite fille espérance* » comme la nommait Charles Peguy, entraine notre foi et notre charité du côté où la vie est possible. Sans elle, elles ne seraient rien que « deux femmes d'un certain âge, fripées par la vie. »

L'espérance soutient tout. Elle donne de comprendre, comme l'écrivait Madeleine Delbrêl que « *comme l'arabe, les vrais signes de Dieu sont écrits à l'envers de notre écriture à nous. C'est pourquoi nous voyons si souvent une tentation de désespoir là où il y a un signal d'espérance, une destruction là où il y a une fondation.* »

Elle donne d'apprendre à déchiffrer la vie. Nos livres spirituels et nos rites religieux ne serviront à rien si nous n'apprenons pas à déchiffrer notre vie et les signes des temps. L'espérance se plait à dilater en nous des « yeux de chouette » capables de nous faire avancer à temps et contre temps. Plaise à Dieu que nous nous laissions toucher.

Raphaël Buyse

© Cette chronique est parue dans La Vie n° 3917 du 24 septembre 2020

Résilier… *avec bienveillance*
ce qui nous emprisonne
préjugés et étiquettes,
jugements hâtifs sur l'autre
l'envie même de juger, de critiquer,
tout ce qui est confus en nous
et ne demande qu'à s'exprimer
pour s'ajourner…

Résilier… *avec bienveillance*
l'envie d'abandonner, de baisser les bras
le besoin de se plaindre, se répandre,
le besoin de parler de soi sans cesse
au détriment de l'autre,
sans vraiment prendre le temps
de bien écouter et comprendre…

Résilier… *avec bienveillance*
les modes, les injonctions,
les ambitions malsaines
l'adversité, les pressions
le désarroi ambiant,
le chemin tout tracé,
la nécessité de faire,
sans s'accorder le recul,
le retour à soi dans la pause silencieuse…

Résilier…
se laisser être…
respirer…
avancer d'un pas…
et sourire :)
SjG ©
Source Facebook: L'Atelier Bleu • 54

Ce jour est un jour neuf

Ce jour est un jour tout neuf.
Il n'a jamais existé.
Et il n'existera jamais plus.
Prenez donc ce jour,
et faites-en une échelle
pour accéder à
de plus hauts sommets.
Ne permettez pas que
la tombée du jour
vous trouve semblable
à ce que vous étiez à l'aube.
Faites de ce jour
un jour unique, mémorable.
Enrichissez-le et, ce faisant,
enrichissez-vous.
Ce jour est un don de Dieu.
Il n'est donc pas
quelque chose d'ordinaire, de fortuit,
quelque chose qui va de soi.
Il vous est spécialement offert.
Prenez-le entre vos mains
avec un sentiment de ferveur.

Swami Chidânanda

Nos Centres... entre les vagues

Ganshoren

BBQ des Salésiens Coopérateurs
de Ganshoren à Braine-le-Château
le 15 juillet 2020

Au menu

° gastronomique : un BBQ sur 3 tables de jardin (par bulle) et à distanciation sociale !

° spirituel : merci à Isa pour la prière de lancée – à Laurence et Vinciane pour le temps d'échange – à Sœur Annie et à René pour la prière de clôture.

Compte-rendu de notre échange au départ d'un écrit de **Jean-Marie Petitclerc** « ***Survivre à la crise*** »

Impression globale :

Nous sommes déçus, refroidis… par les conséquences relationnelles de la situation Covid.
Nous avions cru que la tempête inattendue et furieuse qu'a occasionné l'apparition de cet organisme microscopique (Covid) allait provoquer un rebond de solidarité/fraternité à portée mondiale…
Tous les humains, quels que soient leur race, leur culture, leur statut étaient touchés...
Nous avions vu émerger des signes de fraternité (applaudissements du monde médical à 20h, chaîne de solidarité pour apporter des courses aux personnes âgées et isolées ...).

Puis il y a eu le passage par différentes phases de déconfinement…
notre « bulle » relationnelle s'est élargie.

Depuis lors, nous avons perdu de vue nos voisins… nous avons tenté de retrouver notre vie d'avant…
Comme si le retour à cette vie « d'avant » était LA solution à retrouver.
Vivement la découverte du vaccin pour revenir intégralement à cette vie d'avant…
Cette vie d'avant, nous ne l'avons pas retrouvée, les protections barrières doivent perdurer, la distanciation sociale reste de mise, un rebond de l'épidémie est là.
STOP !

Regardons…

…**Ce virus n'était-il pas la révélation que le monde, que « nous » avons fabriqué au départ de la nature qui nous a été donnée, est… malade ?!**

Les hommes se sont mis un temps au chevet du monde avec des perfusions de fraternité, de solidarité, de respect, d'écoute, de partage, puis les applaudissements à 20h ont cessé.

Pourquoi ne pas avoir continué d'appliquer à long terme ces solutions entre-aperçues en pleine crise COVID ?!

Jacques Attali analyse : « … *le monde ne va pas bien car nous voyons l'avenir à court terme … or nous devons penser et concevoir le mode de vie actuel en fonction des générations futures.* »

Aujourd'hui POUR demain…

Ces solutions de fraternité vécues lors du Covid sont radicales et exigent que nous quittions notre mode de vie individualiste pour embrayer sur la voie de la fraternité.
Fraternité ne signifie pas amitié mais le fait de se sentir concerné par l'autre.
Il s'agit d'arrêter d'être suffisants et de devenir « communiants » comme le dit Jean-Marie Petitclerc.

Et SI … en fonction de nos possibilités nous devenions « fraternel » - « communiant » et acteur de ce changement…

Là où je me trouve, je peux :
- organiser avec d'autres personnes, la fête des voisins dans mon quartier !
- faire attention à acheter local !
- penser à l'environnement… ne fût-ce qu'au niveau de mes déplacements !
- continuer des contacts en visio-conférences avec des proches plus lointains !
- me fixer une éthique de vie...
- faire des réunions en visio-conférences et un BBQ entre coops !

Je ne suis pas seul(e) à penser ainsi (!) … la Famille Salésienne pense aussi dans cette direction…
ENSEMBLE nous pouvons déplacer des montagnes.
Chacun peut apporter sa contribution pour sauver « notre maison commune » qui est la terre.

Le pape François dresse concrètement un programme de survie pour l'humanité dans son encyclique «Laudato si » de 2015.
Nous ne résistons pas à vous mettre en projet… voyez ci-dessous la table des matières de l'encyclique, tout est là pour celui **QUI**, quels que soient sa position ou son statut, veut mettre un peu d'énergie à la reconstruction « de notre maison » qu'est la terre :

1 État des lieux de ce qui se passe dans notre maison :
la pollution et le changement climatique, la question de l'eau, la perte de la biodiversité, …
2 L'évangile de la création :
la lumière qu'offre la foi, la sagesse des récits bibliques, …
le message de chaque créature dans l'harmonie de toute la création, …
3 La racine humaine de la crise écologique
4 L'écologie intégrale
5 Quelques lignes d'orientations et d'actions
6 Éducation et spiritualité écologiques

Alors retroussons nos manches,
emboitons le pas et éclairons l'horizon de demain pour ceux qui nous suivent… !

Pour le groupe de Ganshoren, Laurence Vanspeybroeck

Merci à René pour tous ces éclairages sur la situation actuelle et les pistes à suivre, y compris l'éclairage par l'encyclique « Laudato si » du Pape François sur www.vatican.va

À l'heure où nous pouvons à nouveau "entrer" en Église et faire communauté, n'oublions pas cet isolement que nous avons ressenti et le manque qui a creusé notre envie. Que la joie de célébrer à nouveau ensemble physiquement nous donne aussi le désir de "visiter" et/ou de rejoindre, via les différents moyens que nous avons mis en œuvre durant le confinement, toutes les personnes seules, âgées, ainsi que toutes celles que les réalités de vie maintiennent à distance de nos lieux de célébration.
Sans oublier que pour certains, la distanciation sociale est souvent bien plus lourde à vivre que la distanciation physique que ce virus nous impose…

Franz
Introduction Mot du Jour - 'Pain de Vie' - 8 juin 2020

Huy - Ampsin

Réunion du Centre Huy-Ampsin – 23 juin 2020

« Que ta volonté soit fête »

Ce 23 juin, pour la première fois depuis le confinement, nous nous retrouvons physiquement chez Nathalie. Le beau temps étant de la partie, nous profitons du jardin pour assurer les fameuses « distances de sécurité ». Quelle fête de nous retrouver enfin ! Au programme : **la découverte de l'Étrenne 2020**.

Après un temps de prière préparé par Ginette, nous prenons des nouvelles de chacun et nous nous réjouissons de constater que le Covid nous a épargnés !

Pour introduire, Nathalie nous propose une première activité autour du **poster de l'Étrenne 2020** : chacun le découvre avec son regard, sa sensibilité, son humeur du moment… avant de répondre à la question « ***Que voyons-nous chacun(e) ?*** »

La lecture du « commentaire » du poster nous permet ensuite d'aller plus loin dans la réflexion, chacun étant invité à sélectionner l'extrait qui le touche tout particulièrement, inspiré par la question :

« ***Si par malheur, je devais perdre complètement la mémoire, mais qu'il m'était donné de ne garder qu'un seul passage de ce texte pour pouvoir poursuivre l'œuvre salésienne par ma petite contribution de coopérateur, quel serait-il ?... »***

À tour de rôle, chacun retranscrit le passage choisi sur une bandelette de papier, le lit et le dépose autour du poster, tel une fleur qui se déploie…

C'est alors l'occasion d'échanger autour des extraits choisis qui, chacun à leur façon, reflètent différentes façons de vivre notre salésianité.

Nous terminons en nous proposant de faire de ces extraits les thèmes de nos futures réunions, en regroupant éventuellement ceux qui sont identiques ou très proches.

Une fois de plus, nous sortons de cette réunion enrichis et 'reboostés', prêts pour nos prochains pas salésiens qui donnent tellement de sens à notre quotidien !

Nathalie

- La porte de la vie... ouverte !
- Quiconque accueille un enfant m'accueille.
- Il offre simplement son amitié.
- Don Bosco ne prêche pas, il offre simplement son amitié.
- Don Bosco est tout ici.

Il a les mêmes yeux et le même coeur que Jésus.

- Je veux que les jeunes soient heureux,

dans le temps et dans l'éternité.

- C'était son regard...
- Tu comptes beaucoup pour moi !
- Tu es spécial et tu comptes beaucoup pour moi,

dit-il aux jeunes qu'il rencontre.

QUELQUES NOUVELLES DU CENTRE DE LIÈGE

Le Centre de Liège a repris les réunions ce **vendredi 18 septembre.**

Marie-Claire a rencontré Père Luc Herpoel,
le nouveau directeur de la Communauté, afin de lui faire part des modalités de rencontre du centre des salésiens coopérateurs de Liège.

Il nous a proposé de nous joindre à la communauté pour la prière du soir chaque 3e vendredi avant notre réunion. Ce qui fut fait dès ce vendredi 18, rencontre très amicale.

Père Luc a demandé à chacun et chacune, SDB et Coops, de se présenter, le partage fut très intéressant, surtout en ce qui concerne les pères plus âgés qui nous ont partagé leur vie bien remplie.

Nous nous sommes ensuite retrouvés à 5, Marie-Claire, Monique, Anne, Franz et moi, pour partager un temps de prière. Nous avons pensé spécialement à ceux qui nous ont quittés pendant ce confinement, et particulièrement à Carmen Timmerman qui s'en est allée au mois de mars.

Nous avons choisi d'aborder comme **thème d'année celui de *« l'Espérance »*,**
en lien avec la présentation de l'Étrenne 2021 du Recteur Majeur.

Nous commencerons au mois d'octobre par un témoignage de chacun d'entre nous :
« Comment avons-nous vécu le confinement économiquement, physiquement, psychiquement, et quelles sont nos espérances ? ».

Anne-Marie, sc

Le 29 juin 2020, le groupe de Farnières s'est retrouvé pour un échange. Lors de cette rencontre, nous avons parlé de l'Évangile selon st Mathieu 16,13-19. Là, chacun s'est exprimé sur cette partie d'évangile, puis Madeleine nous a fait un petit commentaire complété par Soeur Dominique. Ensuite, nous avons lu ensemble une prière suggérée également par Madeleine.

Puis Michelle nous a projeté **l'Étrenne 2020 : *« Que ta volonté soit faite, sur la terre comme au ciel. » (Marc 6,10) – « Bons Chrétiens et Honnêtes Citoyens »***. Michelle a pris le temps de retranscrire toute la vidéo et elle nous en a remis une copie (cela nous a aidés à pouvoir relire bien attentivement) et tout cela se complète avec le carnet de l'étrenne que nous avions reçu en début d'année.

Pour terminer, chacun s'est exprimé sur la façon dont il a vécu le confinement et le déconfinement.

Mais la plus grande douleur que nous avons eu durant les vacances, c'est la perte de notre chère coopératrice **Denise Klein**.
Elle est décédée le 23 août des suites d'une longue maladie.
C'était l'une des premières coopératrices du Centre de Farnières,
elle avait prononcé sa promesse de salésienne coopératrice le 16 septembre 1984, un engagement dont elle était fière.
Et aujourd'hui 5 octobre, nous venons d'apprendre le décès de son mari Marcel Daco. Alors, ayons une pensée pour eux.

Michelle, sc

Son sourire va éclairer le ciel
et sa gentillesse, le remplir de douceur...

Il faudrait qu'aucun de nos Frères ne puisse se plaindre de n'avoir pas rencontré en nous la tendresse de Dieu.
Maurice Zundel

Stage d'été à « Notre-Dame au Bois » Farnières

Sœur Dominique

Nouvelles du Stage d'été
à Notre-Dame au Bois »

La Plaine de jeux qui a eu lieu du lundi 13 au vendredi 17 juillet 2020 s'est très bien déroulée. Les enfants âgés de 5 à 10 ans, étaient au nombre de 20.

Nos 5 animatrices, « Lou au carré » (car nous avions 2 Louise), Élodie, Émilie et Charlotte et moi, avions bien préparé en amont ce temps d'animation pour les enfants et de manière très pédagogique !

Notre thème cette année : « ***À la découverte de nos émotions !*** »

Au cours de la semaine, les enfants ont fait connaissance successivement avec la joie, la tristesse, la colère, la peur et la confiance. Les émotions sont des amies dans la vie qui nous donnent un message sur ce qui se passe en nous, à l'intérieur de nous… **Pour notre bien-être, il est important d'être attentif à nos humeurs, sentiments et émotions ressentis, de bien savoir les écouter et enfin d'être capable de les exprimer correctement ! Le petit mot du matin réalisé par Sœur Geneviève Muller, mettait en valeur chaque jour une nouvelle émotion.**

Les activités de la journée étaient élaborées autour de cette émotion, par groupe d'âge :

- un groupe d'enfants préparait et interviewait les autres membres du groupe, sur l'émotion du jour ;
- un groupe d'enfants vivait une représentation de l'émotion, soit par un masque, par un grimage, ou bien un dessin, une peinture, ou encore de la pâte à sel, pour les petits ;
- un autre groupe vivait une action comme la danse, le chant, le théâtre ou les marionnettes ;
- un quatrième groupe cherchait des solutions, comment faire pour gérer l'émotion, par exemple, en cuisinant des gâteaux, à partager avec tous les copains, au goûter !!!

Tout cela permettait aux enfants de s'exprimer différemment, ce qui a créé une grande richesse et une grande variété d'expression !

Les après-midis faisaient place aux grands jeux-surprises... C'est ainsi que les enfants ont eu :
- le lundi 13 juillet : **le jeu du Monstre des émotions**,
pour découvrir et apprendre à vivre avec leurs émotions ;
- le mardi 14 juillet : **un Stratégo des émotions,** dans les bois de Farnières ;
- le mercredi 15 juillet : **un grand jeu de piste**, tout autour du grand parking,
pour apprendre à contrôler leurs émotions ;
- le jeudi 16 juillet : **une chasse au trésor**, pour trouver les trésors, talents cachés en chacun d'eux ;
- le vendredi 17 juillet : à cause du mauvais temps, **une petite kermesse et un défilé déguisé festif**, improvisés sur le site du Domaine de Farnières, pour clôturer la semaine, dans la joie et la bonne humeur, à la place de la célèbre « Bataille d'eau », prévue initialement !

Oui, il y avait bien plus que de l'animation, il y avait une certaine profondeur, où les enfants, petits et grands, ont pu s'exprimer très librement, sur des événements réels de leur vie quotidienne... Cela était parfois même très émouvant de leur part !
J'ai rarement vu une telle qualité d'animation, de préparation, de présence de la part des 5 animatrices. La présence continue de Sœur Dominique et de Vincianne, Salésienne Coopératrice, a été appréciée de tous, petits et grands.
Comme le disait si bien une maman, au retour de sa fille à la maison, le dernier soir du stage :
« ***J'ai vu la vidéo de cette merveilleuse semaine... Lili-Rose a adoré ce stage autant que les années précédentes et celles à venir, j'en suis sûre, tant qu'elle pourra y participer... Merci aux filles pour tout leur dévouement, leur joie de vivre et l'amour qu'elles portent aux enfants ! Merci à vous, Sr Dominique, bien sincèrement ! Il y a quelque chose chez vous... Un je ne sais quoi... Que j'aime beaucoup ! Merci ! Merci ! Merci !*** »

La Création

« ***Tout sur terre appelle notre regard amoureux*** »
Christiane Singer

Le réseau social de Dieu

Oui Seigneur, ton nom est grand dans tout l'univers.

Il est venu le temps de se réhabituer à prier, immergés dans la nature où naît spontanément la gratitude envers Dieu créateur.

Saint Bonaventure, chantre de la sagesse franciscaine, disait que la création est le premier « livre » que Dieu a ouvert devant nos yeux, pour qu'en en admirant la variété, ordonnée et belle, nous soyons ramenés à aimer et à louer le Créateur.

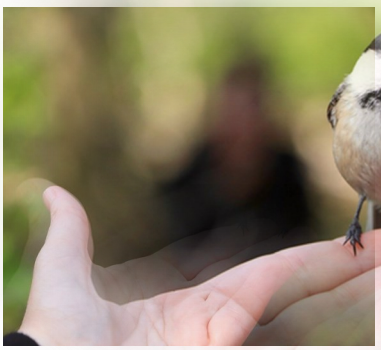
Dans ce livre, toute créature nous a été donnée comme une « *Parole de Dieu* ». Puissions-nous, dans le silence et dans la prière, écouter la voix symphonique de la création qui nous exhorte à sortir de nos fermetures autoréférentielles pour nous redécouvrir environnés de la tendresse du Père et heureux de partager les dons reçus.

En ce sens, nous pouvons dire que la Création, réseau de la vie, lieu de rencontre avec le Seigneur et entre nous, est « *le réseau social de Dieu* ». Cela nous porte à élever un chant de louange cosmique au Créateur, comme l'enseigne l'Écriture : « Ô vous, toutes choses germant sur la terre, bénissez le Seigneur : chantez-le, exaltez-le éternellement » (Dn 3, 76).

Chaque fidèle chrétien, chaque membre de la famille humaine peut contribuer à tisser, comme un fil mince, mais unique et indispensable, le réseau de la vie qui embrasse tout. Sentons-nous impliqués et responsables en ayant à cœur, par la prière et par l'engagement, la sauvegarde de la création.

Que Dieu, « *qui aime la vie* » (Sg 11, 26), nous donne le courage de faire du bien sans attendre que d'autres commencent, sans attendre qu'il soit trop tard.

Pape François



Lorsqu'on jette un regard sur la création,
une sorte de musique mystérieuse apparaît
sous cette géométrie splendide ;
la nature est une symphonie ;
tout y est cadence et mesure ;
et l'on pourrait presque dire que
Dieu a fait le monde en vers.

Victor Hugo

Les 24 de Dieu

« Je vois souvent des personnes d'une tristesse incroyable, et je me demande comment elles ont pu perdre toute joie. Alors que d'autres ont des moments joyeux toute la journée, quoiqu'il arrive.

Si vous vivez une telle mésaventure, dites-vous que la première recette est de puiser dans les choses simples et naturelles de l'existence.
Et puis de mitonner à feu doux…

Vivre dans le présent, d'abord. Vous êtes souvent engloutis, perdus dans votre passé ou projetés dans l'avenir. Alors vous n'éprouvez que remords ou craintes, et vous manquez les joies de l'instant présent. Vous ne voyez pas le temps qui passe.

Aimez à tout casser pendant vingt-quatre heures, vivez pleinement ces heures, investissez-vous. Hier n'est pas meilleur, demain on ne sait pas. Dieu vous a bâtis pour une journée.

Pour avoir une confiance absolue en ce qui vient, il faut vivre pleinement le moment présent. Le pire, c'est de vivre hier ou demain. J'appelle ça la "théologie des vingt-quatre heures" : vingt-quatre heures pour les autres et pour Dieu.

La grâce de Dieu passe uniquement par le temps présent. Si vous acceptez tout avec amour, ce sera un chemin formidable et privilégié de sainteté.

Tout faire par amour.

J'aime l'enseignement de Saint François de Sales qui donne au moment présent une puissance extraordinaire : « *Pensons seulement à bien faire aujourd'hui, et quand le jour de demain sera arrivé, il s'appellera aujourd'hui, et alors nous y penserons.* »

Guy Gilbert
Réussis ta vie (extraits)

« Cieux, réjouissez-vous ! car l'Éternel a agi ;
Profondeurs de la terre, retentissez d'allégresse !
Montagnes, éclatez en cris de joie ! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! » (Esaïe 44,23)

L'INNOCENCE

« Le cœur peut parler au rocher. Ce mystère est révélé par l'amour absolu. Devenez fou dans votre cœur.

Aujourd'hui, St François d'Assise serait sans aucun doute enfermé dans un asile psychiatrique. Il parlait aux arbres et demandait à l'amandier : Mon frère, comment vas-tu ?

Actuellement, on ne vous laisserait pas dire à un arbre : Chante-moi les louanges du Seigneur ! Et encore moins entendre l'arbre chanter. Vous subiriez un traitement médical. St François s'entretenait avec la rivière et les poissons lui répondaient. Il parlait aux rochers. Faut-il une preuve de plus pour diagnostiquer la folie ?

Il était fou, mais n'aimeriez-vous pas être comme lui ? Imaginez ce que cela doit être d'entendre chanter un amandier, d'avoir un cœur qui reconnaît des frères et des sœurs dans les arbres, qui bavarde avec les pierres, qui voit Dieu partout sous des formes innombrables. Un tel cœur est plein d'amour absolu, car seul un amour sans limite accède au mystère de l'existence. Aux yeux de l'intellect, ce n'est que délire.

Pour moi, rien d'autre n'a vraiment un sens. Si vous le pouvez, devenez fou, un fou du cœur. »

Donald Finnie

Chers membres de la Famille Salésienne,

Traditionnellement, le 11 novembre, le monastère Saint-Remacle de Wavreumont accueille des personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées, pour une journée de partage autour d'un thème qui les concerne particulièrement.

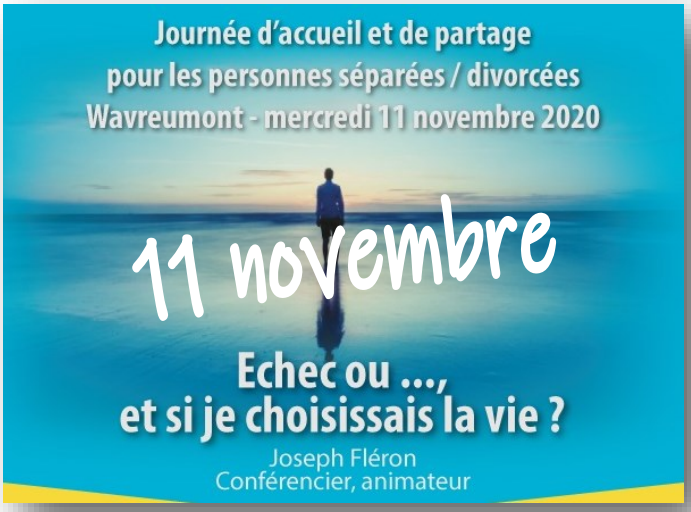
Cette année, le thème choisit est :

Échec ou ..., et si je choisissais la vie ?

M. Joseph Fléron, conférencier, développera par ses exposés, le thème de cette journée. Les exposés du conférencier seront suivis d'ateliers en petits groupes encadrés par un animateur où les participants seront invités à partager leur vécu, leurs expériences en rapport avec le thème de la journée.

Fraternellement en Don Bosco
et au nom de l'équipe d'animation,

Guy Schyns, diacre permanent



De 9h à 17h30
Conférence
Partages en groupes autour du thème
Eucharistie facultative à 16h30

Renseignements et inscriptions
Danielle Schyns 087/31 26 61 ou 0472/62 01 84
wavreumont11.11@gmail.com
Prix : 20 € à payer par virement avant le 06/11
IBAN BE61 0342 7285 6517 (Moors Vinciane)
Prendre son pique-nique

Adresse :
Monastère Saint-Remacle
Route de Wavreumont, 9 4970 Stavelot
autoroute E42, sortie 11 Malmédy)
Avec le soutien du service diocésain
des Couples et Familles du diocèse de Liège

Dimanche

Dimanche c'est plus de place pour la réflexion, des rencontres inspirantes, des questions de sens et de spiritualité et des sujets d'actualité analysés sous des regards différents.

Tout comme nos 72 000 lecteurs, prenez rendez-vous chaque semaine avec Dimanche en profitant de notre promotion exclusive 'Le Bon Dimanche' à 60 €: soit 1 an d'abonnement, 46 numéros et ses suppléments + un bon d'achat de 30 € valable dans les Abbayes de nos régions.

Une belle occasion pour visiter l'abbaye de Brialmont (Esneux), les Bénédictines de Liège, de Rixensart, de Soleilmont (Fleurus) ainsi que l'abbaye trappiste de Scourmont (Chimay) et de profiter de leurs productions locales et artisanales.

Pour découvrir toutes nos offres d'abonnement,
rendez-vous sur www.dimanche.be
ou contactez-nous au 010 779 907
[https://www.cathobel.be/le-bon-dimanche/]

Tu reviens à la grâce des forêts de l'enfance
Où les branches se courbent sous le poids de l'année
Les pluies d'octobre ont lissé leurs feuillages
Et préparé le feu d'un éternel été

Automne aux fastes de lumière
Toutes les saisons éclairées
Le blond chevreuil de la clairière
Le soleil au miroir brisé

La flamme rousse des fougères
Les châtaignes aux bogues éclatées
les chemins creux de la mémoire
Les ronces pourpres dans les haies

La terre se montre impassible
Aux troupeaux enfin rassasiés
Mais elle cueille avec tendresse
Les fruits mûrs dans les vergers

Les arbres gardent ton empreinte
Leur force tout au bout de tes doigts
Et sous tes pas de chercheur d'or
L'odeur des feuilles écrasées

Jean Lavoué

« Nous sommes appelés à pleins poumons à faire neuf ce qui était vieux, à croire à la montée de la sève dans le vieux tronc de l'arbre de la vie. »

Christiane Singer